



mercredi 24 octobre :
Incendie du tunnel du Gothard, Suisse



Etre le
premier informé
sur l'actualité de
votre secteur ?

flash
Transport

c'est le seul
quotidien
en ligne
de la profession

Dossiers, interviews,
brèves...

[Plus d'infos sur le
Flash Transport](#)

Newsletter

Gratuite, vous recevez la
lettre d'information de
Flash Transport dans votre
boîte e-mail

Inscrivez votre e-mail :

Valider

> Voir un exemple

Edition du Vendredi 21 Mars 2008

Ne prenons pas de risques

(21/03/08)

Donner du métier de la course une image à la fois plus sociale et plus écologique, tout en devenant la référence dans son domaine dans les dix plus grandes villes françaises, tels sont quelques-uns des défis que s'est fixé Michaël Macé, président de Novea.

(10h21)

Le Flash Transport : Monsieur Macé, vous dirigez Novea, une société de courses et transports express. Présentez-nous cette entreprise.

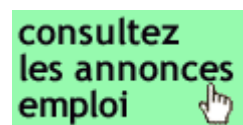
Michaël Macé : En 2002, nous avons créé Novea en regroupant trois entreprises de courses. Le choix de ce nom, différent de ceux utilisés dans le métier, où l'on met souvent "urgent" dans le titre, a été fait avec la volonté de donner une image nouvelle et plus positive du métier de la course.

Le Flash Transport : Comment comptez-vous vous y prendre ?

Michaël Macé : Tout d'abord, nous avons fait le choix de salarier nos coursiers. De ne pas les payer au bon, comme cela se fait dans ce métier. Nos 250 coursiers sont rémunérés en fonction de leur temps de travail, parce que nous estimons que notre métier n'est pas de prendre des risques, ni d'en faire prendre à nos collaborateurs. Or, payer à la productivité, c'est faire prendre aux coursiers des risques pour leur vie et celles des autres. Ce choix a été bien compris par nos clients, qui y sont sensibles, et par nos salariés, nous sont fidèles. Alors que la profession souffre d'un turn-over très important, nous en avons peu. Et nous jouons la carte de la promotion interne en faisant évoluer certains de nos coursiers vers les fonctions d'encadrement ou de dispatcher.

Le Flash Transport : Vous avez aussi repensé le métier en mettant en place des hubs.

Michaël Macé : Nous avons copié le modèle des expressistes qui ont tous mis en place des hubs de proximité. Sur leur modèle, nous avons sept hubs, dont trois à Paris. Ils nous permettent de regrouper les envois. Il y a en amont des coursiers qui ne font que de la collecte et en aval ceux qui ne font que de la livraison. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce modèle ne nous fait pas perdre de temps par rapport à nos concurrents. Les sociétés de courses traditionnelles ont souvent des coursiers disséminés partout en Ile-de-France, et il leur est difficile d'assurer à leurs clients de pouvoir disposer



d'un coursier dans les dix minutes. Ce que notre système nous permet de faire. Nos coursiers sont en outre équipés de PDA, pour assurer la traçabilité.



Le Flash Transport : Vous avez aussi le souci de l'écologie...

Michaël Macé : Nous avons anticipé le fait qu'à terme, dans les grandes villes, la circulation serait de plus en plus difficile pour les voitures de livraison et les deux roues motorisées en raison des contraintes d'environnement durable. Depuis trois ans, nous proposons un service de coursiers en vélo sur les hubs de proximité. Nous avons 30 coursiers à vélo. Nos clients sont sensibles à cet aspect environnement durable. En fin d'année, nous leur faisons parvenir un bilan carbone mettant en évidence les gains de CO2 obtenus en ayant recours à ce service. Mais nous laissons le choix à nos clients de prendre des courses standard ou à bicyclette.

Le Flash Transport : Ces coursiers sont-ils différents ?

Michaël Macé : Ce sont des amoureux de la petite reine. Ils sont venus à la course pour concilier leur passion et leur métier. Pour eux, pédaler ce n'est pas un effort, c'est un plaisir. Beaucoup d'entre eux continuent d'ailleurs à le faire durant leurs week-ends et font même des compétitions.



Le Flash Transport : Vous avez réalisé 10 millions d'euros en 2007, quels ont vos objectifs pour les années à venir ?

Michaël Macé : Nous devrions atteindre les 15 millions d'euros cette année en croissance interne et externe. Nous sommes déjà la première société de course à Paris et en Ile-de-France et sommes présents à Strasbourg et Lille. Nous avons comme ambition de l'être dans les dix plus grandes villes de France d'ici trois à quatre ans et de réaliser 50 millions d'euros de CA.

Rédacteur : Valérie Chrzavzez

[Haut de Page](#)

Teleroute France SAS©
Copyright